



**HAUT-COMMISSARIAT  
DE LA RÉPUBLIQUE  
EN POLYNÉSIE FRANÇAISE**

*Liberté  
Égalité  
Fraternité*



**PRÉSIDENTE  
DE LA POLYNÉSIE FRANÇAISE**

**DÉCLARATION  
DU PRÉSIDENT DE LA POLYNÉSIE FRANÇAISE ET DU HAUT-COMMISSAIRE  
AU SUJET DU CORONAVIRUS**

*18 mars 2020*

*Présidence de la Polynésie française*

*Seul le prononcé fait foi*

**Allocution d'Edouard FRITCH, Président de la Polynésie française**

Mes très chers Polynésiens,

Je m'exprime devant vous pour la deuxième fois en 3 jours car la situation sanitaire a évolué depuis hier.

En effet, nous avons 2 cas supplémentaires confirmés aujourd'hui. Ainsi, il y a désormais 5 cas confirmés en Polynésie française.

Une personne réside à Moorea et l'autre à Tahiti.

Il s'agit de cas importés puisque ces deux personnes reviennent d'un séjour à l'extérieur du Pays, l'une des Etats-Unis et l'autre de métropole. Ce ne sont donc pas des cas autochtones. Il n'y a pour l'heure pas de chaîne de contamination et comme vous le précisait hier le docteur Raynal, nous n'avons pas la preuve d'une circulation du virus en Polynésie. Cependant celle-ci reste probable.

Comme pour les trois cas précédents, une enquête sanitaire d'ampleur est en cours et des personnes ayant côtoyé les deux patients ont déjà été placées en situation de confinement.

Vous le comprenez, face à cette situation, il ne nous faut prendre aucun risque et adopter tous ensemble les mesures qui s'imposent pour lutter contre ce fléau avant qu'il ne soit trop tard.

Il nous faut dès à présent changer radicalement notre beau mode de vie polynésien. Cela nous engage tous.

Lundi, avec le Haut-Commissaire, nous avons déjà pris des décisions fortes et adaptées à la situation sanitaire du Pays.

Ce sont :

- le placement en confinement pendant 14 jours de tous les arrivants extérieurs applicables depuis mardi 6h ;
- la fermeture des établissements scolaires et universitaires, effective à compter de ce midi; Cela veut dire que les enfants doivent rester à la maison pour éviter tout risque de contamination pour vos enfants ;
- l'interdiction des rassemblements de plus de 100 personnes ;
- la limitation de la capacité d'accueil à 50% dans les établissements recevant du public.

Monsieur le Haut-Commissaire va dans un instant vous annoncer les nouvelles mesures que nous avons acté conjointement ce matin pour renforcer les moyens de lutte.

Je vous indique également qu'en plus des établissements scolaires, nous avons décidé de la fermeture des crèches et garderies, ainsi que des établissements médicaux éducatifs.

Je vous invite tous à la plus extrême rigueur dans vos comportements. Evitez les contacts, limitez les déplacements au strict nécessaire. Soyez des citoyens responsables pour empêcher le virus de se propager.

C'est ensemble que nous protégerons notre pays et ensemble que nous éviterons la catastrophe

Je laisse le Haut-Commissaire vous présenter les nouvelles mesures.

## **Allocution de Dominique SORAIN, Haut-Commissaire de la République**

Chers citoyens polynésiens,

Comme vient de le dire le Président FRITCH, nous vous réunissons encore aujourd'hui car la situation est très préoccupante. Nous savions lors de notre déclaration de lundi que la situation pouvait évoluer rapidement. C'est bien le cas aujourd'hui.

Face à l'intensité de cette crise sanitaire et son impact sur nos capacités à prendre en charge les malades les plus graves, chaque jour, chaque heure qui passe est cruciale. Et nous devons être en capacité de nous adapter pour protéger la population du fenua.

Aussi, nous avons décidé de refuser l'accès au territoire des non-résidents en Polynésie française.

Cela signifie que pourront seuls arrivés en Polynésie française les résidents, les personnes qui rejoignent leur domicile. Les non-résidents ne seront donc plus admis au fenua.

J'ai d'ores-et-déjà adressé des instructions en ce sens aux compagnies aériennes, c'est-à-dire de refuser l'embarquement à toute personne non-résidente sur le territoire.

Dans le même temps il nous faut travailler au rapatriement des touristes sur le territoire, ce qui suppose le maintien d'une continuité territoriale minimale.

Il faut à tout prix empêcher l'apparition de nouveaux cas importés.

Un cas confirmé de Covid-19 a donc été détecté sur Moorea.

Cela nécessite de prendre tout de suite des mesures de façon à éviter la propagation du virus.

Aussi, à compter de demain matin, les liaisons entre Tahiti et Moorea seront restreintes. Seuls pourront emprunter les navettes tant aériennes que maritimes, les personnes suivantes :

- les personnes qui travaillent à Tahiti et inversement à Moorea
- les personnes justifiant d'un motif impérieux (médical, familial).

Les modalités d'application seront précisées dans la journée.

Lundi, nous avons indiqué qu'il convenait de limiter les déplacements entre les archipels. De la même façon que pour Moorea, ces déplacements doivent se limiter aux motifs professionnels, médicaux, familiaux strictement nécessaire, et à ces seuls cas.

Nous allons préciser avec Air Tahiti l'organisation de ce dispositif.

L'Etat à son plus haut niveau est mobilisé pour lutter contre cette pandémie, et la solidarité nationale s'exercera.

Je renouvelle la nécessité de respecter les gestes barrières, simples mais essentielles :

- ne pas se serrer la main,
- ne pas s'embrasser,
- de limiter les contacts,
- se tenir à distance,
- ne pas se déplacer.

Restez au maximum chez vous.

Monsieur le Président, je vous cède la parole pour conclure.

### **Mot de conclusion d'Edouard FRITCH, Président de la Polynésie française**

Le coronavirus est une réalité sur notre territoire, à Tahiti et maintenant à Moorea.

Chers Polynésiens, je veux vous dire avec toute mon affection qu'il faut impérativement et rapidement changer nos habitudes.

Respectez la distance entre vous, limitez vos fréquentations.  
C'est cela rendre service à ceux que vous aimez, à ceux que nous aimons.

Protégez-vous, protégeons-nous ensemble.

Chacun d'entre nous est aussi responsable de la santé des autres.  
Je sais que c'est un changement difficile mais plus vite nous réagirons, plus vite nous réussirons à sortir de cette crise.